

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 12 février.

Je me présente au Seigneur avec ce qui m'habite en ce moment présent : une joie, une tristesse, une espérance, une peur, une paix intérieure ou une appréhension... Je lui demande la grâce de venir me rejoindre, lui qui ne se lasse pas d'être à mes côtés. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Donne moi seulement de t'aimer", par le groupe Ignace et Compagnie.

*1. Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté.*

*R/ Et donne-moi, donne-moi, donne-moi seulement de t'aimer.
Donne-moi, donne-moi, donne-moi seulement de t'aimer.*

*2. Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur je le rends.*

*3. Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.*

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 7 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. » Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je commence par regarder avec les yeux de mon imagination cette femme. Sa détresse face à sa petite fille, le moment où elle entend parler de Jésus, sa décision de partir le voir, le moment où elle se jette à ses pieds. J'essaie de me représenter ce qu'elle ressent...

2. La réponse de Jésus est surprenante. A nos oreilles, ses paroles semblent pour une fois méprisantes. Israël serait "les petits enfants" et les étrangers seraient "les petits chiens"? Il dit à la femme de laisser la priorité à d'autres. Mais elle ne lâche pas. Quels sentiments me viennent en écoutant ce dialogue ?

3. Jésus se laisse finalement bousculer dans ses priorités. Quelle est la dernière fois où je me suis laissé bousculer dans mes projets par quelqu'un qui avait besoin de moi ? Je tente de me rappeler les

conséquences, les fruits...

Je garde mon attention sur cette mère en réécoutant cet Évangile, en essayant de sentir la force de sa conviction.

Je rassemble tous les sentiments, les émotions qui sont venus en moi pendant ma prière. Les lumières que j'ai reçues et peut-être aussi mes nouvelles questions. Et à partir de tout cela, je prends quelques instants pour ouvrir mon cœur à Jésus.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen